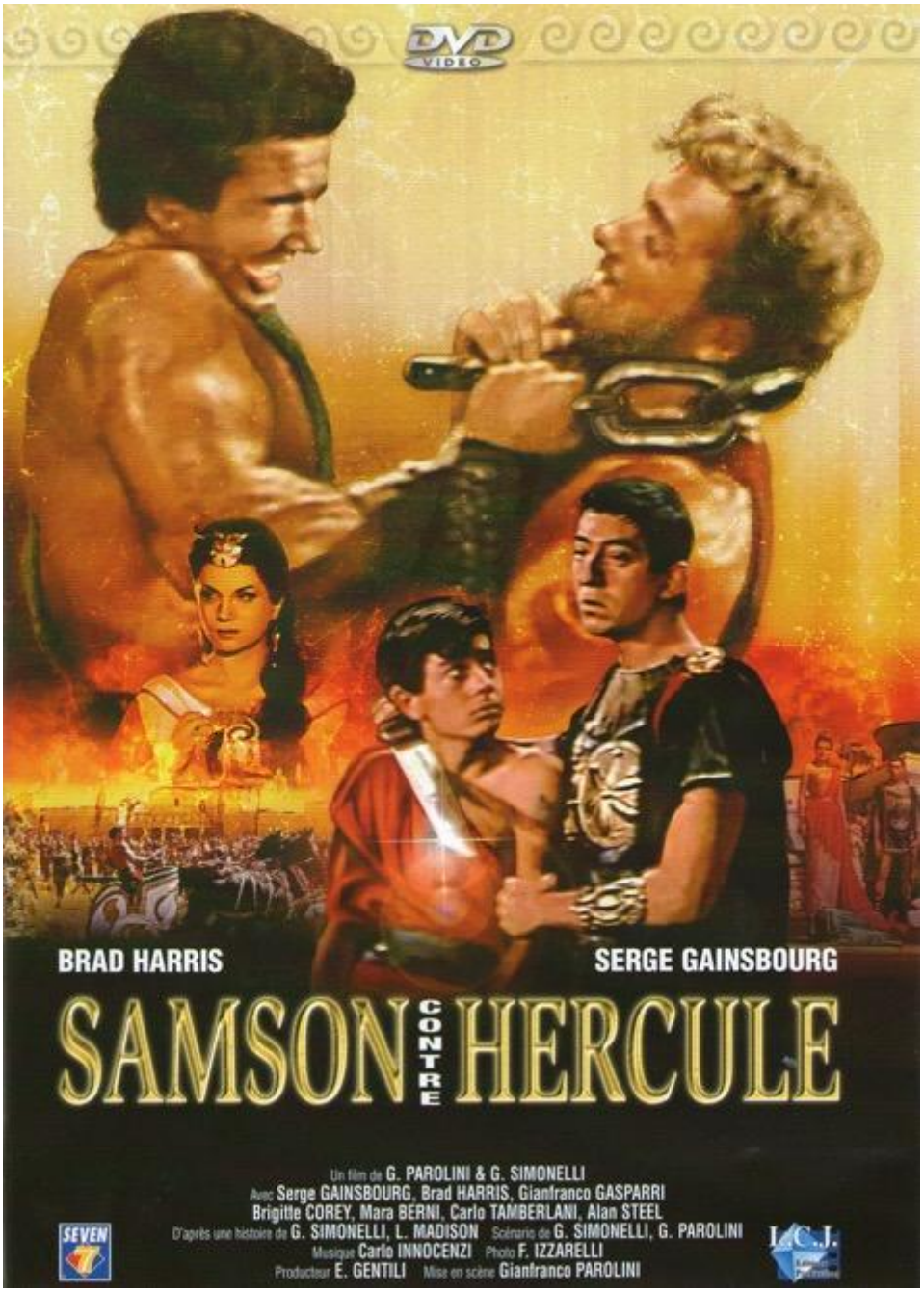
Samson contre Hercule de Gianfranco Parolini (avec Brad Harris, Sergio Ciani, Mara Berni, Serge Gainsbourg, Luisella Boni , Carlo Tamberlani, Irena Prosen, Franco Gasparri…) 1961



Genre : peplum en déclin

Scénar : le gros balèze sur son cheval n'est autre que *Samson*, mais c'est ni plus ni moins qu'*Hercule* qui lui taxe son sanglier, ça promet des étincelles demi-divines mais la « discussion » qui s'annonce entre les deux est interrompue quand *Samson* est arrêté par les soldats de *Sullan*. Il est pourtant l'ami de la reine de ce royaume. La reine a en fait été emprisonnée par son usurpatrice de sœur que l'affreux

Warkalla manipule à sa guise. Mais *Hercule* refait bientôt son apparition et il va sans dire qu'entre les deux intellectuels naît une amitié franche et virile : aucun doute, ça va cogner.

Sansone (titre original) est le troisième film de **Gianfranco Parolini** qui, avant de faire comme tout le monde en goûtant au polar, au western e tutti quanti [1], récidivera souvent dans le peplum. D'ailleurs celui-ci est le premier film d'une commande de quatre avec **Brad Harris** à l'affiche (suivront *Hercule se déchaîne*, *Les Derniers jours d'Herculanum* et *Il vecchio testamento*). C'est aussi le deuxième peplum de **Serge Gainsbourg** après *La Révolte des esclaves*, il y démontre que même flemmard il est une fois de plus parfait pour jouer les raclures perfides.

Samson contre Hercule est typique de la dégénérescence du peplum avec ces abscons crossovers de héros gréco-romano-bibliques et autres cocktails douteux dans lesquels on trouve souvent un peu d'aventure option « lutte » huilée, un peu de comédie, un peu d'action et pour la touche sinistre, des tortures cruelles et des complots machiavéliques. En résumé pas vraiment du grand cinéma, avec des acteurs parfois limite, dans ce film un peu long et pas vraiment trépidant. Et le tout dans une copie pas loin d'être dégueulasse, et le son qui va avec, sans parler des dialogues français un peu tout pourris.

Notons quand même quelques détails sympathiques dans ce saccage de la mythologie (on parle même de Wotan ici ?!) au profit d'un cinéma populaire pas fin mais rigolo : la scène du générique avec d'innombrables cavaliers que l'on devine tourner en rond, les jolies danseuses sur une B. O. pas vraiment antique, les blocs de pierre en papier ou cet *Hercule* qui n'est vraiment pas un demi-dieu, puisqu'il gémit suite à une égratignure !

Bonus : biographies, filmographies et diaporama.

https://www.youtube.com/watch?v=a3QOu9ol0Nc

[1] et même le film de guerre ! Voir par exemple Cinq pour l'enfer de Gianfranco Parolini (avec Gianni Garko, Klaus Kinski...) 1969

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.